

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 56-58

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

UN DEPART REGRETTE

Avant que Son Exc. Mgr Philippe Bernardini ne quitte la Suisse pour rentrer à Rome où l'appellent les hautes fonctions que le Saint-Père vient de lui confier, nous nous associons à l'hommage de reconnaissance et d'admiration



qui est monté vers lui de tous les milieux de notre pays. Tour à tour on a fait l'éloge du diplomate avisé et du prélat si charitable qui pendant les longues années de sa nonciature, notamment aux jours difficiles de la guerre, s'est montré un si digne représentant d'une puissance spirituelle, préoccupé avant tout de répandre autour de lui le rayonnement de la paix et le soulagement des détresses humaines. Aussi avait-il acquis une popularité qui des hautes sphères de la Ville fédérale s'était étendue au peuple suisse tout entier, sans distinction d'idéologie politique ou de religion.

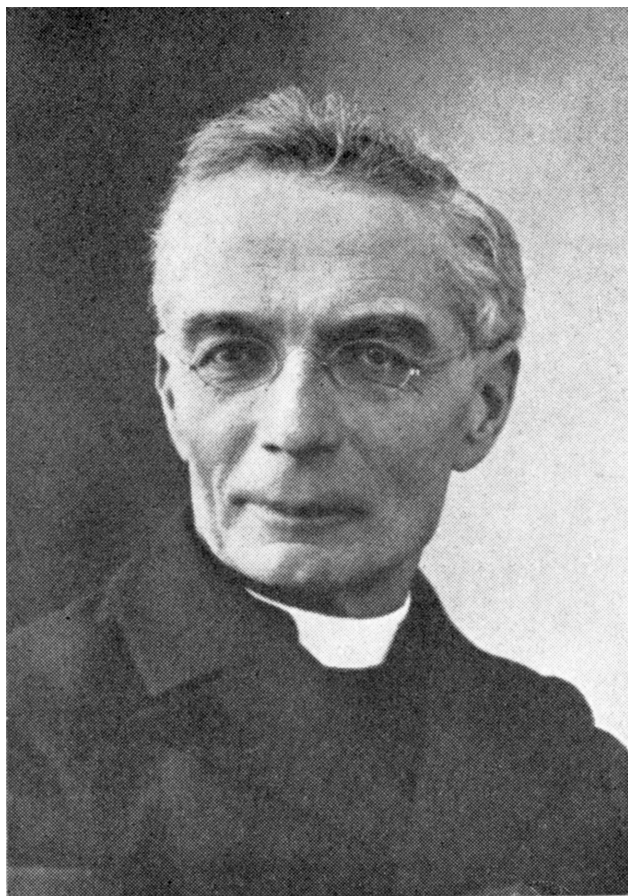
Comme représentant du Pape auprès de l'épiscopat et des institutions religieuses, Mgr Bernardini se dépensa sans compter, déployant en cela un zèle des plus éclairés et, plus encore, une cordialité qui rendait si agréable la conduite des affaires ecclésiastiques où il devait intervenir.

Notre Abbaye, à plusieurs reprises, eut l'honneur et la joie de l'accueillir. Elle se souviendra toujours que ce fut le cas en particulier lorsque le Nonce apostolique vint conférer à Mgr Haller la plénitude du sacerdoce et, quelques années plus tard, lorsqu'il dédia au Seigneur la basilique nouvellement restaurée et agrandie.

Pour toutes ces raisons, ce départ s'alourdit de regret, de cette sorte de tristesse qu'on éprouve quand un ami s'en va. Toutefois, ce nous est une consolation de penser que ce long séjour de Mgr Bernardini à Berne a créé entre le nouveau Secrétaire de la Congrégation de la Propagande et nous d'impérissables liens : pour nous, nous les chargeons de notre sincère reconnaissance et de la fidélité de nos prières. Daigne Dieu accorder au distingué et vaillant archevêque d'Antioche de Pisidie de réaliser à son nouveau poste les vœux qui n'auront pas manqué d'éclorre dans ce cœur plus que jamais missionnaire et ouvert sur le monde entier...

UN ANNIVERSAIRE

Les catholiques de Genève ont commémoré le dimanche 15 février le centième anniversaire de la naissance de celui à qui furent confiées pendant de nombreuses années et pour une très large part les destinées de leur Eglise : Mgr Eugène Carry, Vicaire général. Ce prélat, chanoine honoraire de Saint-Maurice, avait été secrétaire de Mgr Mermillod. Il mit au service de son ministère ses magnifiques talents d'orateur, d'écrivain et de conférencier, travaillant avec beaucoup d'intelligence et dans un grand amour de son



pays aux œuvres de moralité sociale, luttant de toutes ses forces contre l'alcoolisme, la prostitution et la littérature immorale. Bien qu'il soit mort en 1912, sa mémoire demeure en vénération auprès de ses compatriotes et coreligionnaires qui le considèrent comme un des premiers pionniers du catholicisme genevois d'aujourd'hui, si vivant, si rayonnant en toutes sortes d'éclosions spirituelles.

G. R.